

Alia Ben Ayed, architecte
Assistante ISTEUB, doctorante (ENAU, Tunis)

Traitement de l'ambiance par Jacques Marmey : Une ouverture multisensorielle des dispositions architecturales

Cette proposition s'inscrit dans le thème 3 du colloque : « *Comment fait-on une ambiance dans le projet d'architecture et d'urbanisme ?* ». Elle prend appui sur la production de Jacques Marmey. Ce dernier a exercé en Tunisie en tant qu'architecte en chef de la section d'études et travaux des Services d'Architecture et d'Urbanisme de 1943 à 1947. À ce titre il a conçu et réalisé des équipements qui continuent de faire référence, dans l'alliance des codes de la modernité et de la tradition locale [Breitman, 1986]. Nous en avons retenu quatre : le Centre d'accueil pour grands mutilés à Tunis (1944), le lycée de Carthage (1947-1955), l'école de Porto-Farina (actuel Ghar El Melh, 1945), le contrôle civil de Bizerte-Zarzouna (1946-1950).

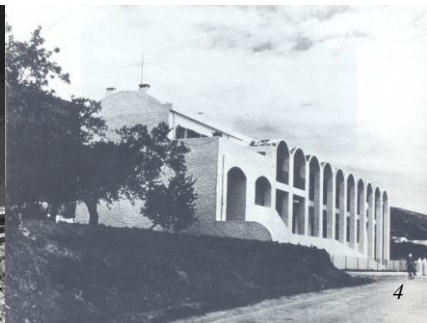


Fig.1 : Lycée de Carthage, vue d'ensemble du site

Fig.2 : Contrôle civil de Bizerte, départ de la rampe

Fig.3 : Contrôle civil de Bizerte

Fig.4 : École de Porto Farina, rampe et galerie donnant sur la mer

Pour répondre aux questions qui nous préoccupent : comment J. Marmey s'y prend-il pour « faire une ambiance » [Augoyard 2004-2007, Péneau 2005] ? Comment ceux qui vivent ces bâtiments la ressentent-ils ? Quelles leçons peut-on en tirer pour la conception du projet dans le

contexte tunisien contemporain [Péneau, Joanne 1998, Lassance 1998] ?, nous avons entrepris, d'une part, de saisir et de caractériser l'ambiance dans ces réalisations et d'autre part de tenter de reconstituer l'environnement de conception de l'architecte. Cette action de recherche est conduite au moyen d'un travail d'exploitation des fonds d'archives, d'enquêtes auprès des proches collaborateurs, et d'entretiens avec des utilisateurs, anciens ou actuels, des équipements retenus.

Ce travail aboutit à la mise au jour de modalités conceptuelles axées sur la multisensorialité. On note aussi une attention particulière aux potentialités du site et une prise en compte de l'environnement physique. De par sa position, Jacques Marmey avait, dans une certaine mesure, l'opportunité de choisir ses terrains d'intervention [Zehrfuss, 1948]. Trois projets sur les quatre retenus se situent sur une hauteur en bord de mer. Des traces graphiques dénotent des préconisations paysagères, aérauliques et solaires, le privilège étant accordé à l'orientation sud-est. L'implantation des bâtiments est respectueuse des courbes de niveaux et la

composition intègre des éléments paysagers existants (végétation, sentier naturel, vestiges antiques,...). L'accent est mis sur les points de vue remarquables naturels ou construits. Les clôtures sont absentes et les édifices à la géométrie simplifiée s'ouvrent sur l'environnement et en autorisent l'accès. Galeries, claustras, pilotis, participent de cette perméabilité au détriment, parfois, des impératifs du confort lumineux ou thermique. Les rampes propices à la déambulation donnent à voir le paysage et facilitent la communication avec autrui. Le parcours sonore décline un dégradé depuis l'extérieur (galerie, préau, rampe, couloir,...) sonnante et réverbérante jusqu'aux locaux intérieurs plus feutrés. La texture des enduits traditionnels à la taloche qui accroche la lumière, la terre cuite des briques apparentes, la douceur des arrondis des plans de travail invite au toucher. L'odorat n'est pas en reste comme le laisse à penser le choix des essences plantées : pin, mimosa, rosier, jasmin,...

Ce travail sur l'ambiance s'avère cependant plus intuitif que systématique. Il ne met en œuvre aucune instrumentation particulière. Les documents graphiques comportent peu d'études de détails. Ces derniers sont plutôt le résultat de manipulations entreprises sur chantier à l'occasion des nombreuses visites (voire séjour sur place) de l'architecte.

Nous-nous sommes enfin penchés sur la manière dont était vécue cette ambiance. Les enquêtes menées au moyen de questionnaires ouverts et d'observation sur site [Grosjean, Thibaud 2001, Thibaud 2002, Thomas 2005] font état d'un ressenti global qui s'exprime à travers un « sentiment de liberté », valorisé de façon différentielle selon les catégories d'utilisateurs, mais toujours associé au caractère ouvert des ensembles architecturaux.

Ce travail sur des réalisations, considérées comme des références par la plupart des architectes tunisiens, révèle leurs propriétés d'ambiance. Elles étaient jusque-là inconnues par des études généralement limitées aux aspects morphologiques ou stylistiques. L'investigation met au jour des types de dispositions et de dispositifs construits dont le potentiel à faciliter l'accès à l'environnement et à l'autre efface les éventuels effets gênants de turbulence, d'éblouissement ou de surchauffe. Ce potentiel s'avère être l'élément déterminant de l'expérience esthétique usagère. On est amené à penser que Jacques Marmey s'appuie essentiellement sur sa propre expérience sensible qu'il cherche à transposer en proposant, par ajustement progressif, un environnement sensible qui prend forme à travers un répertoire de dispositions construites. Mis à l'épreuve du temps cet environnement sensible prend tout son sens de référence. Il continue de produire, aujourd'hui, des effets conçus il y a maintenant un demi-siècle.

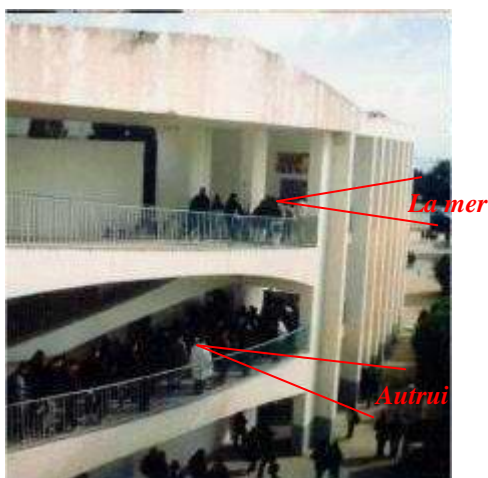


Fig.5 : Accessibilité au paysage et à autrui
La rampe (lycée de Carthage)



Fig.6 : Ouverture multisensorielle et réelle sur le paysage
La galerie (cafétéria du lycée de Carthage)

Bibliographie

- Augoyard J.-F.** 2007 – A comme Ambiance(s), In *Les Cahiers de la Recherche Architecturale et urbaine*, N° 20/21 mars, pp. 33-37
- Augoyard J.-F.** 2004 – Vers une esthétique des ambiances. In *Ambiances en débat* (Chapitre premier. Sentir. Au pluriel et au singulier.), Bernin, À la croisée, coll. Ambiances, ambiance, pp.15-30.
- Breïtman M.** 1986 – *Rationalisme, tradition. Tunisie 1943-1947.* Jacques Marmey, Paris : IFA (Institut Français d'Architecture), Ministère de l'Urbanisme et du Logement, P. Mardaga, 239 p.
- Grosjean M., Thibaud J.-P.** (direction) 2001 – *L'espace urbain en méthodes*, Ed. Parenthèses, 213 p.
- Lassance G.** 1998 – *Analyse du rôle des références dans la conception : éléments pour une dynamique des représentations du projet d'ambiance lumineuse en architecture.* Thèse de doctorat sous la direction de L. Adolphe. Université de Nantes - ISITEM. Discipline : Architecture Spécialités Sciences de l'Ingénieur Options architecture. Filière doctorale : Ambiances architecturales et urbaines.
- Péneau J.-P.** 2005 – Déploiement esthétique et refondation du champ esthétique de l'architecture : la thématique de l' « ambiance ». Séminaire 3^{ème} cycle ÉNAU. Tunis
- Péneau J.-P. et Joanne P.** 1998 – Ambiances et références du projet. In *Cahiers de la Recherche Architecturale*, n°42 / 43 (Ambiances architecturales et urbaines), Ed. Parenthèses, pp. 25-36.
- Thibaud J.-P.** 2002 – *Regards en action. Ethnométhodologie des espaces publics.* À la croisée, coll. Ambiances, Ambiance, p.262
- Thomas R.** 2005 – *Les trajectoires de l'accessibilité*, À la croisée, 183p
- Zehrfuss B.** Études et réalisations d'architecture et d'urbanisme faites en Tunisie depuis 1943 In *L'Architecture d'aujourd'hui* n°20 octobre 1948, pp. 16-18